

LE FAIT RELIGIEUX DANS LES MANUELS D'HISTOIRE DE FIN DE CYCLE SCOLAIRE

AUTOUR ET AU-DELA DU BASSIN MEDITERRANEEN

Université du Maine (Le Mans), du 2 au 4 décembre 2015

L'étude comparée de l'« enseignement des religions » ou du « fait religieux » a fait l'objet de plusieurs colloques, nationaux ou internationaux, depuis la fin des années 1990. En ce sens, le volume *Le Défi de l'enseignement des faits religieux à l'école. Réponses européennes et québécoises*, Paris, Riveneuve éditions, Coll. « Actes académiques », 2014, publié sous la direction de Jean-Paul Willaime, a marqué un jalon important. D'autres initiatives ont vu le jour, mais aucune n'a été centrée sur la discipline historique en prenant pour cadre de référence principal le bassin méditerranéen, sans s'interdire des comparaisons fécondes en dehors de cet espace.

Les polémiques ne manquent pas concernant les contenus des programmes d'histoire : accusation de dévaloriser telle religion ou de survaloriser telle autre ; promotion voilée ou ouverte de messages de rejet voire de haine ; reconnaissance assumée ou refus de résultats des travaux orientalistes et des études post-coloniales ; recours à un discours affranchi de toute méthode historique. Les débats sont internes aux sociétés, mais ils sont aussi liés à des interventions extérieures d'organismes supranationaux, que ceux-ci soient religieux ou non. Des lobbies ont été constitués pour agir, de manière explicite, sur ces matières.

En amont comme en aval de la composition de ces manuels, se joue un conflit de compétences sur l'objet. Les départements et instituts catholiques, protestants, orthodoxes, sunnites (dans les universités du Maghreb ou en provenance d'Amérique du Nord comme l'International Institute of Islamic Thought), chiites, hindous ou du « peuple juif » (appellation officielle à l'Université hébraïque de Jérusalem par exemple) produisent un savoir qui n'est pas sans conséquence sur l'enseignement de l'histoire et la manière dont celui-ci est reçu par les élèves.

Le colloque de lancement de l'Institut du pluralisme religieux et de l'athéisme (IPRA), en coopération avec l'Institut européen en sciences des religions (IESR), aura donc pour objectif de dresser un état des lieux de ces enseignements d'histoire centré sur le religieux et d'analyser les processus complexes de construction et de réception de ces discours. Afin de limiter le corpus, seuls seront pris en compte les manuels sur format papier destinés aux élèves de fin de cycle scolaire.

Les communications portant une dimension comparative seront privilégiées. Trois axes structureront le colloque :

- 1- L'élaboration des programmes et des manuels autour de l'histoire religieuse : tensions et coopérations entre historiens et spécialistes d'instituts ou de départements confessionnels.
- 2- Diversité des approches d'un même objet religieux dans les manuels d'histoire au sein des sociétés bordant un large espace européen et arabe, avec des possibilités de comparaison au-delà de ce cadre géographique.
- 3- Analyse des pratiques scolaires en lien avec ces enseignements d'histoire portant sur le « fait religieux ».

Les chercheurs souhaitant participer à cette rencontre scientifique sont priés d'envoyer une proposition de communication de 20 minutes : nom, affiliation, adresse électronique, titre de la communication, et un résumé de 600 mots maximum à Nicolas Stefanni : nicolas.stefanni@univ-nantes.fr avant le 15 avril 2015.

Dominique Avon

John Tolan

Université du Maine

Université de Nantes



RELIGIOUS PHENOMENA WITHIN THE TEXTBOOKS AT THE END OF THE SCHOOL CYCLE

MEDITERRANEAN AREA AND COMPARISONS OUTSIDE

Université du Maine (Le Mans, France), 2-4 December 2015

The comparative study of how religious phenomena are taught has been the issue of a number of national or international conferences since the end of the 1990's. For this purpose, the book titled *Le Défi de l'enseignement des faits religieux à l'école. Réponses européennes et québécoises*, Paris, Riveneuve éditions, Coll. « Actes académiques », 2014, edited by Jean-Paul Willaime, was an important milestone. Other projects have been elaborated, but none of them was focused on the field of history with the whole Mediterranean area as the space of reference, with relevant comparisons to other areas.

There are a number of controversies about the content of scholastic programs in history: accusations of attempts to undermine one religion or to promote another one; overt or covert messages of rejection if not hatred; acceptance or rejection of the fruits of Orientalist and Post-Colonial studies; use of discourse without any basis in the historical method. Debates are situated within various national polities, but supranational organizations (religious or not) are also involved. Lobbies are active in this field.

Before as well as after the composition of those textbooks, one may recognize a conflict of competence about the topic. Departments and Institutes, whether they be Catholic, Protestant, Orthodox, Sunni (in the North-African universities or coming from North America as the International Institute of the Islamic Thought), Shia, Hindu, or about the "Jewish People" (official name of one Department of the Hebrew University of Jerusalem), all of them produce knowledge which is not without consequence for the teaching of history and the way it is received by the students.

The first Conference of the Institute for Religious Pluralism and Atheism (IPRA), with the cooperation of the European Institute of Religious Sciences (IESR), will make an inventory of how the history of religious phenomena is taught and will examine the complex processes of elaboration and reception of those discourses. Because of the amplitude of the corpus, only printed textbooks for students before the three years before their A-Level (or high-school diploma) will be taken into account.

Communications sharing a comparative dimension will be privileged. The conference will be based on three pillars:

- 1- Elaboration of programs and textbooks in relation with religious history: tensions and cooperation between historians and specialists from confessional Institutes or Departments.
- 2- Variety of approaches about a same religious object, depending on the society (European, Arab, or other).
- 3- Analysis of the teaching methods on the history of religious phenomena.

Anyone who wishes to participate should send a proposal for a 20-minute paper: name, affiliation, e-mail address, title of the proposed paper, and an abstract of 600 words or less to Nicolas Stefanni : nicolas.stefanni@univ-nantes.fr before 15 April 2015.

Dominique Avon

Université du Maine

John Tolan

Université de Nantes

